



LES TRANSPORTS DANS L'ANTIQUITÉ

Le transport et le commerce furent essentiels dans l'essor de l'empire romain. Même si peu enclins à la navigation, les romains développèrent leur commerce maritime mais se distinguèrent également par la construction d'un gigantesque réseau routier.

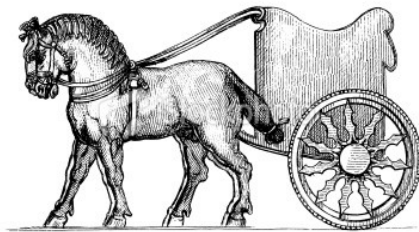


Illustration 2: Chariot

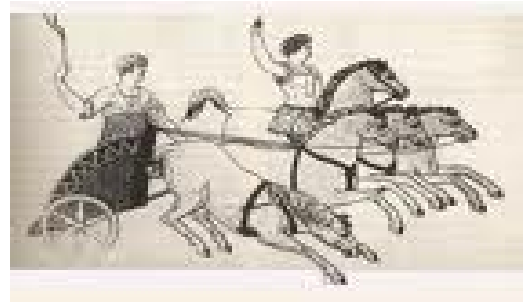


Illustration 1: Char antique

Les différents types de transports terrestres

Le moyen de transport le plus économique et donc le plus répandu était le cheval ou le mulet. Les paysans utilisaient généralement un chariot tirés par des bœufs ou des mulets. Au contraire des paysans, les riches utilisaient des chariots couverts et confortables. Ce type de chariot pouvait être loué au relais de poste. Les familles voyageaient en « carpenta » à deux roues ou en « cisia » tirée par des mulets. Le chariot postal était tiré par des chevaux.

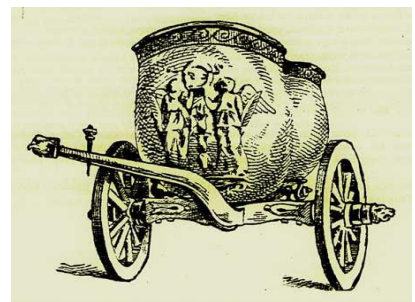


Illustration 3: Char



Illustration 4: Oneraria

Les différents types de transports maritimes

Le navire de transport romain le plus répandu s'appelait «l'oneraia». Il mesurait en moyenne 20 à 30 m de long et 8 à 10 m de large, il avait une contenance de 3000 à 4000 amphores. Le navire était souvent orné d'une figure de cygne. Derrière la poupe, c'est une tente qui servait d'abri au pilote (gubernator). Au milieu du pont, s'élevait le grand mât (malus) qui soutenait la voile principale, de forme rectangulaire ou trapézoïdale. À l'avant du navire se trouvait une autre voile, plus petite, nommée artemon.

C'est seulement à partir de la 1ère guerre punique (264 av. J.C.) que Rome a construit une marine de guerre. Comme sa flotte de 20 navires n'était pas capable d'affronter la puissance maritime de Carthage, Rome dut s'équiper d'une flotte de 150 navires, construits sur le modèle d'un navire carthaginois capturé. Les Romains utilisaient le plus souvent la galère à 5 rangs de rames, la quinquérème. Au cours de la guerre contre Carthage, Rome innova cette galère grâce au corbeau, une passerelle d'abordage munie de gros crochets qui permettait d'attraper le navire ennemi ; celui-ci étant immobilisé, les Romains pouvaient exploiter leur supériorité dans le combat d'infanterie.

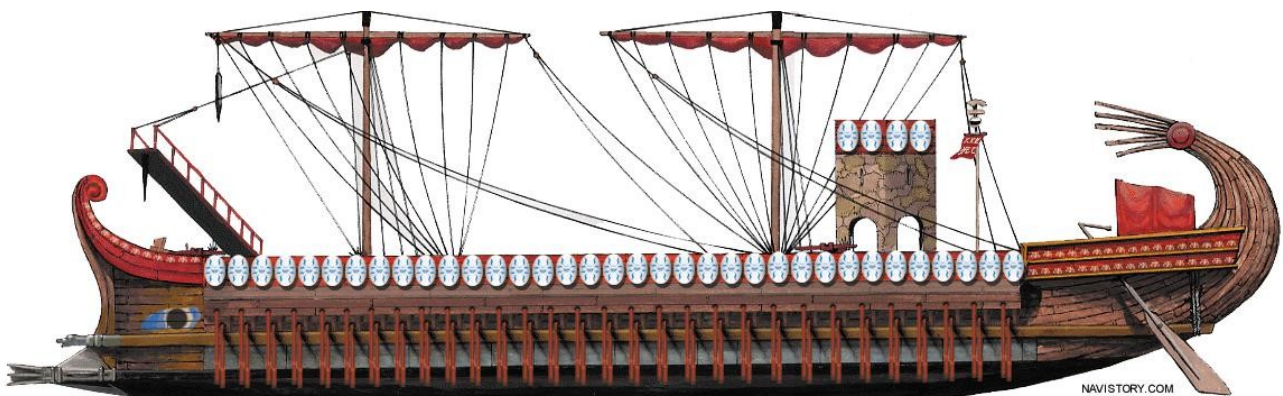


Illustration 5: quinquerème

Le transport de l'eau

Dans le vocabulaire courant, le terme aqueduc évoque essentiellement les arches du pont qu'empruntait le canal d'amenée de l'eau. Ces arches ne sont que la partie la plus spectaculaire d'ouvrages qui pouvaient être très longs et avoir 10, 20, 100 et même 132 kilomètres dans le cas de l'aqueduc de Carthage. D'ailleurs, un aqueduc ne comporte pas forcément des ponts, il en est même d'entièrement souterrains comme l'aqueduc de Bologne. L'essentiel est évidemment le canal lui-même, qui était couvert dans le cas étudié ici d'un aqueduc urbain, découvert lorsqu'il s'agissait d'un ouvrage d'irrigation. La longueur du canal peut être un chiffre trompeur traduisant plutôt une limite financière ou une incapacité technique à construire des ouvrages d'art obligeant à faire de longs détours : ce qui compte, c'est la distance de la source au point d'arrivée.

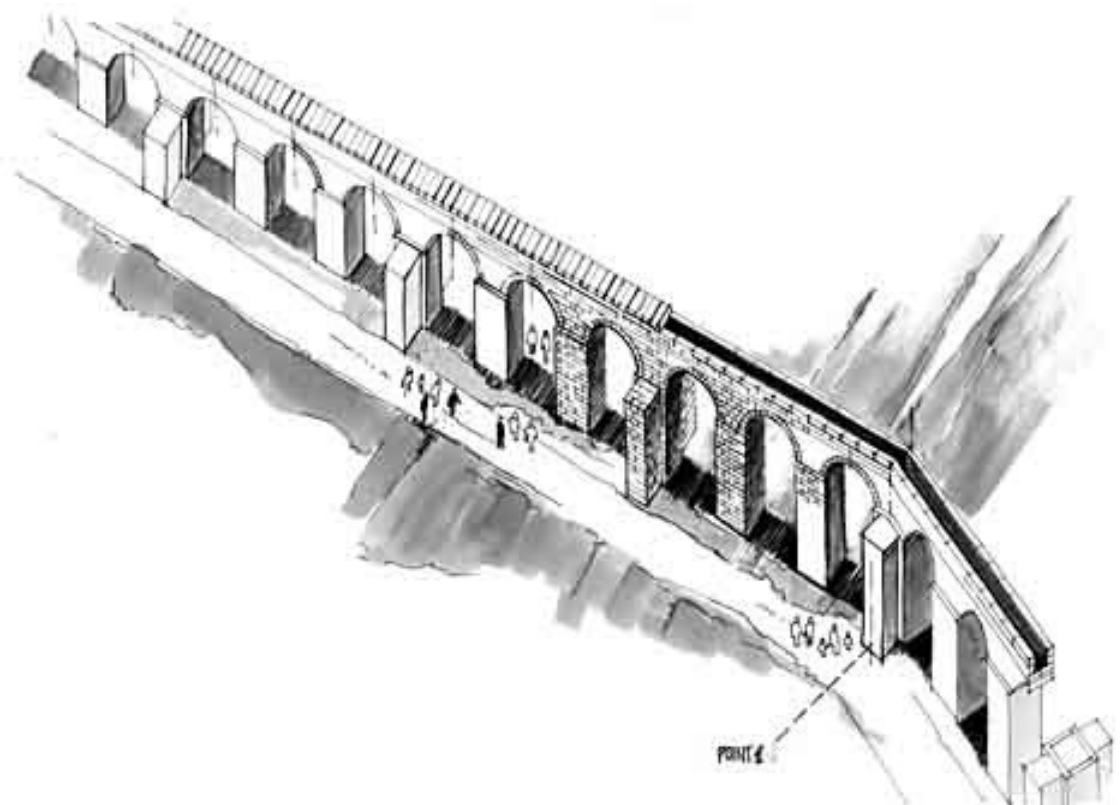


Illustration 6: Aqueduc